



L'ostensoir contenant une relique de sainte Bernadette Soubirous, le 28 avril à Saint-Louis d'Antin (Paris).

SAINTE BERNADETTE

L'ÉCLAT DE L'HUMILITÉ

Les reliques de Bernadette Soubirous sillonnent la France depuis deux mois. Très populaire, la voyante de Lourdes séduit par son exemple de discrétion. Reportage.

Il y a comme une étonnante proximité entre Bernadette et les nombreux fidèles rassemblés devant ses reliques en ce mercredi 28 avril, dans l'église parisienne de Saint-Louis d'Antin. Installé sur l'autel latéral consacré à la Vierge Marie, le reliquaire renfermant un morceau de chair de sainte Bernadette Soubirous (1844-1879) plonge cette église d'habitude passante dans un paisible recueillement. Face aux reliques, certains

fidèles semblent rendre visite à une amie. « *J'aime sa simplicité et son humilité* », souffle Constance, d'Asnières-sur-Seine, dont la présence est due à sa volonté de « *dire merci à sainte Bernadette d'être venue jusqu'à nous* ». Cette femme de 59 ans, très sensible à la « *pauvreté* » de la voyante de Lourdes, a également une haute estime de sa

discrétion. « *Sainte Bernadette attire beaucoup, car elle n'a justement jamais cherché à attirer* », avance dans un sourire le Père Antoine Devienne, curé de Saint-Louis d'Antin. « *À notre époque où la publicité est partout, les figures de ceux qui sont restés discrets brillent d'autant plus.* » Et le prêtre de donner comme

« Bernadette n'a jamais cherché à attirer »

exemple l'arrivée de sainte Bernadette au couvent Saint-Gildard des Sœurs de la Charité de Nevers, en 1866 : elle, qui a vu la Vierge, ne raconte qu'une unique fois à ses Sœurs ce qu'elle a vu, avant de se donner totalement à sa vocation religieuse.

Cette humilité est aussi ce qui touche beaucoup Christelle, jeune Parisienne de 35 ans, venue se recueillir devant les reliques, à défaut de pouvoir se rendre à Lourdes ou à Nevers. « La volonté de sainte Bernadette

Vénérer les reliques, un témoignage de la foi en la résurrection

est également remarquable, note la jeune femme. On a tendance à vouloir des choses qui ne sont pas bonnes pour nous, alors que c'est la volonté de Dieu qui est à rechercher. »

Une volonté que sainte Bernadette a accomplie en restant fidèle aux demandes de la Sainte Vierge, malgré les vexations. « On l'a traitée de menteuse, mais elle a accepté ce qu'elle a vu et a dit la vérité chrétienne », glisse doucement Constance, soupesant ses mots. Avant d'expliquer : « Parfois, on a peur de dire la vérité, mais elle n'a pas hésité... Elle est un exemple pour nous »

Purification

Grâce à ces reliques, c'est aussi Lourdes et les messages de la Vierge qui sont apportés aux fidèles, dont certains ont un écho particulier en ces temps d'épidémie. « Allez boire à la fontaine et vous y laver », dit la Vierge Marie à Bernadette. À plus de 650 kilomètres du sanctuaire, comment doit résonner cette demande ? « Aujourd'hui, on exalte le soin du corps et on veut s'affranchir de la mort, se protéger de tout », explique le Père Cyril Gordien, curé de la paroisse Saint-Dominique, dans le XIV^e arrondissement de la capitale, qui a accueilli les reliques la veille. « Or, il faut aller laver son cœur,

son âme et cela passe par le moyen privilégié du sacrement de réconciliation. »

Difficile alors de ne pas penser à ce moment où sainte Bernadette, sur demande de la Vierge, creuse de ses mains au fond de la grotte et se met à boire de l'eau boueuse qui, peu à peu, devient limpide. « Il y a là l'image de l'homme qui retourne à une pureté à laquelle nous

aspirons tous, note le Père Antoine Devienne. Cela souligne également que les rites de purification comme le baptême

ou la confession ne visent pas qu'à purger l'homme de ses péchés, mais aussi à le restaurer. »

Devant les reliques, les fidèles continuent de se recueillir, dans un geste qui est aussi un témoignage de la foi en la résurrection de la chair : « Notre corps n'est pas méprisable, il est destiné à la gloire du Ciel, rappelle le Père Cyril Gordien. Ces reliques sont le signe que notre foi n'est pas simplement faite de vérités dogmatiques, mais qu'elle est aussi incarnée. »

En quittant l'église, la vue de ces fidèles agenouillés près des reliques de la jeune sainte, sous le regard de la Vierge, dessine un autre témoignage de la foi : celui en la communion des saints. ♦

Constantin de Vergennes

SAINTE BERNADETTE PRIÈRE ET SACRIFICE



Née dans une famille pieuse le 7 janvier 1844, Bernadette Soubirous connaît la misère et entre dans l'adolescence sans être allée ni à l'école ni au catéchisme. Pourtant, c'est à elle que la Vierge Marie apparaît de février à juillet 1858 dans la grotte de Massabielle à Lourdes (Hautes-Pyrénées). Aspirant à une vie discrète, la désormais voyante de Lourdes entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers et devient Sœur Marie-Bernard, où elle accomplit des tâches simples. « Mes armes, écrit-elle au pape, sont la prière et le sacrifice. »

Malade, elle meurt le 16 avril 1879, sans jamais être revenue à Lourdes. Pie XI la canonise en 1933 en la présentant comme un « parfait modèle de douceur et d'humilité ». ♦ C. V.



À Montmartre, l'ostension des reliques s'est accompagnée d'une procession mariale.